Le Petit Cormoran

n° 211
Novembre-Décembre 2015

Bulletin de liaison des membres du Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

Pages 2 à 6 : Vie du Groupe

Pages 6 à 14 : Ornithologie

Pages 15 à 17 : Protection

Le gravelot à collier interrompu

En 2015, nous avons mis en œuvre la seconde année du plan régional d'action 2014-2016 concernant le gravelot à collier interrompu. Quelques résultats vous sont présentés dans ce Petit Cormoran.

Nous commençons à bien connaître la biologie de l'espèce et nous cernons de mieux en mieux ses exigences et les facteurs qui le menacent.

Cependant, peu de progrès concrets sont réalisés tant sur le plan des nettoyages des plages (cf. infra) que sur celui de la réglementation.

Il est quand même assez « piquant » (gros euphémisme !) de devoir faire des dossiers « en veux-tu en voilà » pour sauver les sites de reproduction auprès des services de l'état alors que le gravelot à collier interrompu est une espèce de l'annexe 1 de la directive européenne « oiseaux ». Cette protection relevant d'un traité international s'impose à la France comme à tous les autres états membres et prime sur toutes les procédures administratives. Il faut donc « se battre contre la France » pour aider la France à respecter ses engagements internationaux : Kafka est toujours parmi nous !

Tracteurs contre gravelots (Gérard Debout)

Les tracteurs circulent toujours sur les plages, les chiens gambadent, les chevaux courent, des enrochements se font, des bétonnages aussi : la vie est belle !

Gérard Debout

Rappels

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : www.gonm.org.

Les Nouvelles du GONm sont mensuelles sur le site du GONm grâce à « GONm Actu » que vous propose P. Gachet ; le dernier paru est consultable avec le lien suivant : http://www.gonm.org/index.php?post/GONm-ACTU-OCTOBRE-2015-N%C2%B012

Pour des informations constamment actualisées et des échanges sur l'ornithologie, les réserves, la vie du GONm, il existe un forum : http://forum.gonm.org

Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook : www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand

Il existe aussi « Cormoclic », groupe de discussion ouvert aux seuls adhérents du GONm avec un compte Yahoo (cormoclic_gonm@yahoogroups.fr)

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Si vous voulez vous adresser à l'association en tant que structure, vous adresserez à : http://www.gonm.org/index.php?contact

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de décembre 2015, les textes devront nous parvenir avant le 10 décembre 2015.
Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : www.gonm.org

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).
Responsable de la publication : Gérard Debout.
Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

Les enquêtes de l'hiver 2015

Enquêtes permanentes

Tendances :
15 octobre – 15 novembre
puis 15 décembre – 15 janvier
Claire Debout : claire.debout@gmail.com

Oiseaux des jardins :
Robin Rundle : robinrundle@free.fr

WI (ex-BIROE) :
Bruno Chevalier : bruno-chevalier@neuf.fr

Bernaches, avocettes :
Bruno Chevalier bruno-chevalier@neuf.fr

Réseau limicoles :
Bruno Chevalier : bruno-chevalier@neuf.fr

Cigognes en hiver :
Alain Chartier chartiera@wanadoo.fr

Vie de l'association

Représentants locaux

Les bénévoles sont le cœur même de l'activité du GONm. Afin d'aider, en particulier, les nouveaux adhérents à mieux participer à la vie de l'association, nous avons décidé de (re)lancer un réseau de représentants locaux.

Parmi nos adhérents les plus actifs, certains plus engagés contribuent à l'activité du GONm dans le cadre du Réseau local GONm. Nos **Représentants locaux** seront très divers quant à leur âge, leur profession, … mais tous sont réunis par leur amour des oiseaux et leur étude. Ce sont des bénévoles qui agissent au nom du GONm.

Ces **Représentants locaux** sont responsables d'un « pays » de Normandie (soit 3 à 5 par département).

Leurs tâches principales seront :

De faire le lien avec les adhérents locaux dont ils reçoivent la liste quatre fois par an (elle leur est adressée par le secrétariat du GONm) ;

D'accueillir les nouveaux adhérents : dès qu'ils sont inscrits, le secrétariat du GONm avertit le Représentant local concerné à charge pour lui de contacter le nouvel adhérent et de l'aider à mettre le pied à l'étrier (proposition de rencontre physique ou téléphonique, de sorties, présentation du matériel GONm, …) ;

D'être des personnes-ressources pour encourager l'activité ornithologique.

Nous avons commencé à constituer ce réseau mais il nous faut maintenant le compléter, d'où cet appel à ceux qui souhaiteraient l'intégrer et qui aimeraient accueillir les nouveaux.

Je vous présente ici un bilan de la couverture géographique un appel est lancé à tous les adhérents et le bureau validera les propositions

Bilan provisoire du réseau de représentants locaux :

Manche :

- Cherbourg : Alain Barrier
- Coutances sauf la Haye-du-Puits et Périers : Bruno Chevalier.
- Centre-Manche = cantons de Saint-Sauveur, Ste-Mère, La Haye-du-Puits et Périers et Carentan : Jocelyn Desmares
- Saint-Lô sauf Carentan : Philippe Gachet
- Avranches : Luc Loison

Calvados :

- Bayeux : Jean-Marc Savigny
- Caen : Didier Desvaux
- Lisieux : candidats recherchés
- Vire : candidats recherchés

Orne :

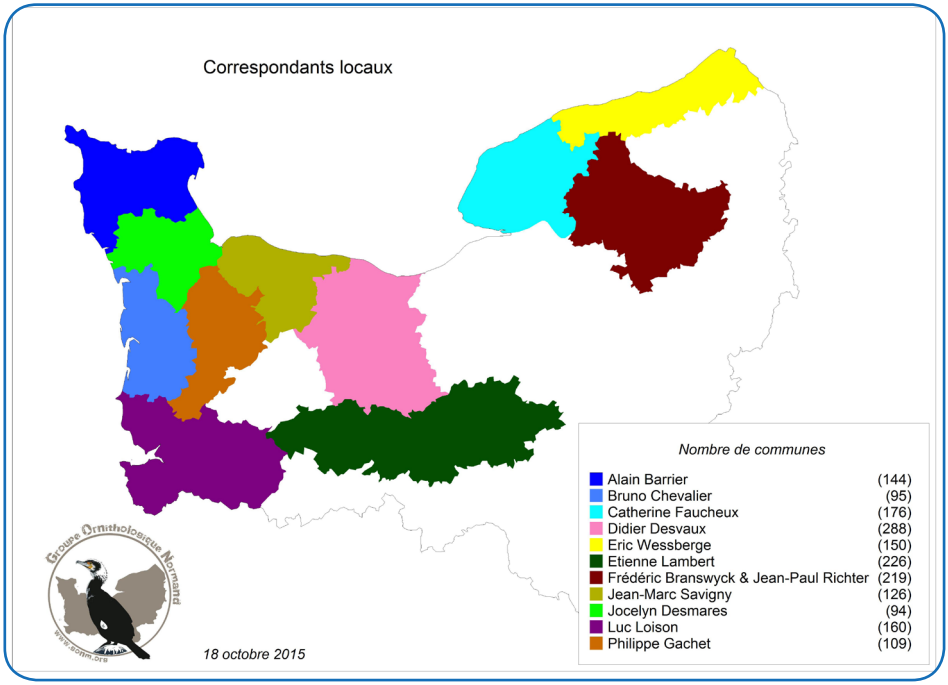
- Argentan : Etienne Lambert
- Alençon : candidats recherchés
- Mortagne-au-Perche : candidats recherchés

Eure :

- Bernay : candidats recherchés
- Évreux : candidats recherchés
- Les Andelys : candidats recherchés

Seine-Maritime :

- Le Havre : Catherine Faucheux
- Rouen : Frédéric Branswyck & Jean-Paul Richter
- Dieppe (communes littorales) : Éric Wessberge
- Reste Petit Caux et Pays de Bray : Vincent Poirier



Montages disponibles

Quelques adhérents ont construit des montages relatifs à des sujets divers. Ils sont présentés lors de réunions d'adhérents, à des conférences, etc. Ces montages pourraient être utilisés par d'autres adhérents lors de présentation dans des cadres divers, lorsqu'elles sont présentées au nom du GONm.

Le tableau suivant liste certains de ces montages avec le nom du créateur et du contact auprès duquel il faut le demander. Si d'autres propositions de mise en commun sont proposées, elles sont les bienvenues. Si vous désirez utiliser un des montages dans une présentation, vous voudrez bien vous adresser à la personne concernée (soit ACh, soit CCh, soit GDe) listée dans le tableau et lui annoncer dans quel cadre vous utiliserez ce montage. Il vous sera adressé par voie électronique au format PDF. À vous de jouer

Gérard Debout (gerard.debout@orange.fr) & Alain Chartier (chartiera@wanadoo.fr)

Titre	Créateur/	Titre	Créateur/
Identification des anatidés	A. Chartier/ACh	Avifaune de la Seulles	A. Chartier/ACh
Identification des limicoles	A. Chartier/ACh	Delta du Danube	J-L. Rives/ACh
Identification des alouettes	A. Chartier/ACh	Les oiseaux (pour classe primaire)	C. Chartier/CCh
Identification des mésanges	A. Chartier/ACh	La Grande Noé	C. Chartier/CCh
Oiseaux des jardins	A. Chartier/ACh	Parcs de vision en France	C. Chartier/CCh
Cigognes divers montages	A. Chartier/ACh	Atlas des oiseaux nicheurs	G. Debout/GDe
Hérons de Normandie	A. Chartier/ACh	Le grand cormoran en Normandie	G. Debout/GDe
Espèces d'affinité méridionale	A. Chartier/ACh	Climat & oiseaux	G. Debout/GDe
Acrola divers montages	A. Chartier/ACh	Goélands nicheurs urbains	G. Debout/GDe
Dénombrements d'oiseaux	A. Chartier/ACh	Oiseaux nicheurs des marais	G. Debout/GDe

Rapaces nocturnes normands	A. Chartier/ACh	Le goéland marin	G. Debout/GDe
Oiseaux et forêt	A. Chartier/ACh	Oiseaux des dunes	G. Debout/GDe
Sexualité des oiseaux	A. Chartier/ACh	Oiseaux marins nicheurs	G. Debout/GDe
Avifaune andalouse	A. Chartier/ACh	Suivis à long terme : oiseaux marins	G. Debout/GDe
Siné saloum	A. Chartier/ACh	Liste rouge des oiseaux 2010	G. Debout/GDe
Djoudj	A. Chartier/ACh	Vulnérabilité de l'avifaune côtière	R. Binard/GDe
Baléares	A. Chartier/ACh	Oiseaux de l'estuaire de la Seine	F. Morel/GDe
Gestion des marais du GONm	A. Chartier/ACh	Le harle huppé à Chausey	F. Gallien/GDe

La Saint-michel à Carolles : un nouveau succès

Banderole d'accueil à la MOM à Carolles (J. Alamargot)

Le 14ème week-end des oiseaux migrateurs de la Saint-Michel s'est déroulé les 26 et 27 septembre 2015 à la réserve des falaises de Carolles.

Dès 8h du matin, Sébastien nous a accueillis les samedi et dimanche matin sur le Cap de Carolles (réserve du GONm) ; malgré l'absence de vent et le (trop) beau temps, nous avons pu identifier quelques 35 espèces différentes en passage et totaliser 1335 oiseaux sur les deux matinées. Étant au bord de la mer, nous avons évidemment scruté l'espace maritime à la longue-vue pour voir environ 1 000 puffins des Baléares et de nombreuses macreuses noires. Vous pourrez consulter la liste totale des observations sur le site Internet.

Une centaine de personnes sont venues sur le site ces deux matinées et environ 70 se sont retrouvées à la MOM samedi à 11h30 pour le traditionnel apéro. Comment faut-il le dire encore ? **Fabuleux** cet apéro, nos "cuisinières et cuisiniers" carollais* se sont surpassés encore une fois avec quiches, pains surprises, roulés au jambon, petits pâtés, brochettes, etc. arrosés de cidre de la Manche bien évidemment. Un énorme merci pour cet accueil toujours aussi chaleureux et cette disponibilité pour cette date fixe du dernier week-end de septembre. Merci aussi aux bénévoles* qui ont aidé à l›organisation, au montage des expositions et au rangement de la salle des fêtes. Merci à la commune pour le prêt de cette grande salle des fêtes nécessaire à nos expositions et aux conférences du samedi après-midi.

G. Debout au cours d›une conférence sur la Biologie de la migration a exposé ce qu›est la migration, les différents types de migration, les outils dont nous disposons pour étudier ce phénomène et A. Chartier nous a proposé une application pratique avec l›étude du phragmite aquatique dans le Cotentin par le baguage durant son passage au mois d›août dans nos réserves des marais.

Les anniversaires de deux réserves ont été

célébrés : les 30 ans de la réserve GONm de Tombelaine, par Luc Loison, conservateur et les 50 ans de la réserve GONm de Jobourg, par Jacques Alamargot, propriétaire du Nez-de-Jobourg et créateur de la réserve. Le samedi, après les conférences, Sébastien a conduit un groupe jusqu›au Bec d›Andaine pour observer à marée montante et sous un magnifique soleil les mouvements des sternes, des huîtriers et de quelques autres limicoles (cocorlis, bécasseau minute ...).
Au cours de ce week-end, nous avons eu le plaisir d›accueillir Serge Nicolle, artiste animalier de renom, qui a exposé plusieurs de ses œuvres montrant les diverses facettes de son art : planches pour des guides, ou aquarelles pour illustrer des livres. Il a eu la grande gentillesse d›animer dimanche matin un atelier « initiation au dessin ornithologique sur le vif». Nicolas Filliol a lui aussi exposé ses aquarelles à la MOM. Merci à ces deux artistes.

Claire Debout

Pour en savoir plus et découvrir le reportage photos de ce weekend par Xavier Corteel, suivez le lien :
http://goo.gl/CVQpE7
**Pascaline Bouthors, Michel Carrasco, Rose-Mary Chas, Capucine Champvalont, Lionel et Annick Houlier, Danièle Lancrenon, Andrée Lasquellec, Luc Lecarpentier, Denis Lemaréchal, André Michel, Bernadette Miroudot, Richard Pegouriez, André Préel, Paulo et Marie-Madeleine Sanson, les employés de la commune de Carolles, les exposants et les adhérents du GONm.*

Nouvelles nidifications de la cigogne noire en Normandie

Comme annoncé dans le précédent Petit Cormoran, la nidification de la cigogne noire a été observée en Normandie au cours de l'année 2015 avec la découverte de deux nouveaux nids. De source ornithologique, il s'agit là des troisième et quatrième nids connus pour cette espèce dans la région : le premier, rappelons-le, a été découvert en 2010 dans l'Orne (voir le Petit Cormoran N°182) et le second en 2014 en Seine-Maritime. Ces nidifications certaines se situent une nouvelle fois dans l'Orne. Le premier de ces nouveaux nids est forestier comme les deux précédents mais quoi de plus classique pour la cigogne noire, espèce emblématique de ce milieu, même si elle se nourrit essentiellement à l'extérieur des massifs. Sa localisation est issue d'une longue recherche de plusieurs mois puisque nous avions déjà repéré ce couple en 2014 alors qu'il

ravitaillait sa nichée. La nidification 2015 s'est déroulée sans problème et 3 jeunes cigognes se sont envolées le 12 juillet. Le second nid résulte lui d'une découverte fortuite dont nous avons été informés. Elle est tout à fait remarquable dans la mesure où il s'agit d'un nid situé dans le bocage loin de tous massifs forestiers. Cette découverte révèle un peu plus les capacités d'adaptation de cette espèce et ouvre de nouvelles perspectives de recherches vers des milieux extra-forestiers. Là encore, la nidification s'est bien passée permettant l'envol de 4 jeunes vers le 23 juillet. Toujours dans l'Orne, un troisième couple a été trouvé dans l'est du département mais aucun nid n'a pour le moment été localisé. Enfin, dans le Calvados, un couple a produit 4 jeunes ayant quitté le nid au cours de la première semaine de juillet mais encore une fois sans que celui-ci n'ait pu être découvert.

La localisation des nids reste la principale difficulté rencontrée surtout lorsqu'ils sont établis dans le bocage. La taille des territoires en est la principale raison. Très vastes chez cette espèce, ils peuvent atteindre 800 km^2. Des relevés satellitaires effectués en France ont en effet montré que les adultes nicheurs en quête de nourriture s'éloignaient régulièrement jusqu'à 20 km de leur nid, voire beaucoup plus (jusqu'à 40 km pour certains déplacements).

La nidification de la cigogne noire en Normandie n'est plus un mythe. Cette espèce progresse discrètement mais surement depuis quelques années dans la région. Il n'est pas impossible qu'elle niche déjà dans tous les départements normands... peut-être près de chez vous. Alors à vos jumelles !

Merci aux différents informateurs avec qui nous avons échangé sur le sujet au cours de cette année 2015 riche en émotions qu'ils soient du GONm, de la LPO, de l'ONF ou autres.

Je dis nous car ce travail de recherche et ces découvertes sont collectives et je pense bien évidemment à mes deux compagnons de route, Christophe Girard et Roch Lemoine, qui ont usé leurs semelles en même temps que moi à travers les forêts de l'Orne ces deux dernières années pour rechercher avec passion et aussi beaucoup de patience celle que nous appelons entre nous la dame en noir.

Stéphane Lecocq (texte et photos)

Évolution du nombre de rapaces diurnes en Haute-Normandie - 2ème partie

Sur les dix espèces de rapaces nicheurs diurnes connues en Normandie, cinq paraissent en régression et cinq en progression. Les données engrangées dans le fichier du GONm reflètent ces tendances.

Après avoir évoqué dans le précédent numéro du Petit Cormoran les oiseaux pour lesquels les quantités d'observations sont en diminution, il convient maintenant d'évoquer celles qui continuent de prospérer : *faucon crécerelle, faucon hobereau, faucon pèlerin, buse variable, autour des palombes.*

L'augmentation du nombre d'observations de faucons est manifeste. Ces oiseaux montrent des facultés d'adaptation aux milieux urbanisés et artificialisés (villes, parcs et jardins, friches et bords de routes, etc.), où ils sont régulièrement observés. Toutefois cette augmentation n'est pas notée unifor-

mément sur le territoire français et européen. Il faut également rappeler que l'interdiction des pesticides organochlorés (DDT) a joué un rôle décisif dans la conservation des faucons pèlerins, mais aussi de l'autour des

palombes. La dynamique positive des populations de pigeon ramier pourrait également contribuer à l'accroissement des effectifs de ces deux oiseaux de proie. Concernant l'autour, l'augmentation régulière des surfaces boisées lui est évidemment bénéfique puisqu'il y est inféodé. Son accroissement pourrait être sous-évalué, car cet oiseau est assez discret et peut être confondu avec l'épervier d'Europe. La buse variable connaît également une amélioration de son statut régional, après une période de régression modérée.

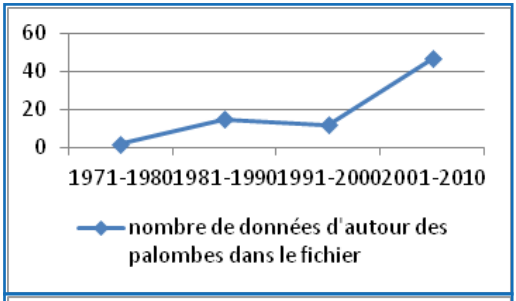
Le nombre de données de rapaces a donc considérablement augmenté depuis la création de la base de données du GONm. Cette augmentation coïncide avec l'interdiction de la chasse et des destructions les concernant. L'information vers le grand public au sujet de leur rôle écologique a pu jouer un rôle. L'amélioration des recensements et l'augmentation du nombre d'observateurs de l'association sont aussi à prendre en compte. Au niveau national, une grande variété dans les variations d'effectifs régionaux de ces espèces est à signaler. Situés en fin de chaine alimentaire, les rapaces méritent une attention particulière lorsqu'il s'agit d'appréhender l'état de l'environnement.

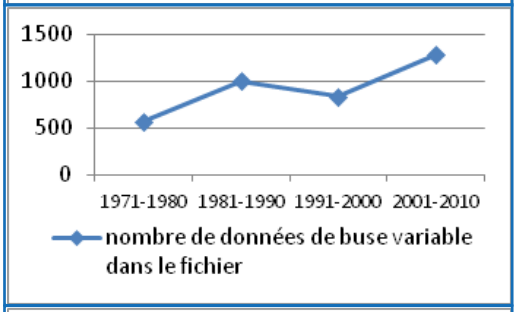
Frédéric Branswyck

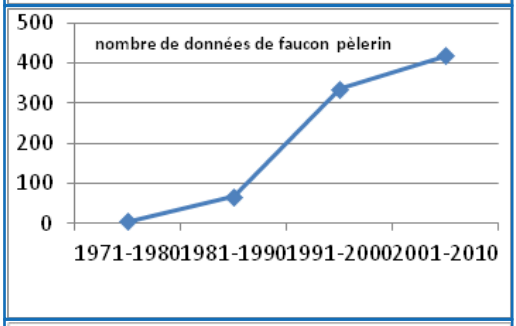
Photo Guy Corteel, dessin Frédéric Branswyck

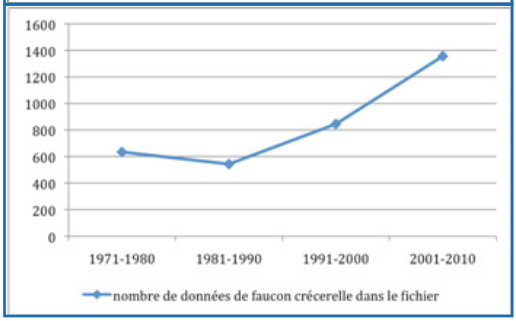
D'après la fiche métadonnée rapaces diurnes rédigée par A. Chartier pour l'Observatoire de la Biodiversité de Haute Normandie.

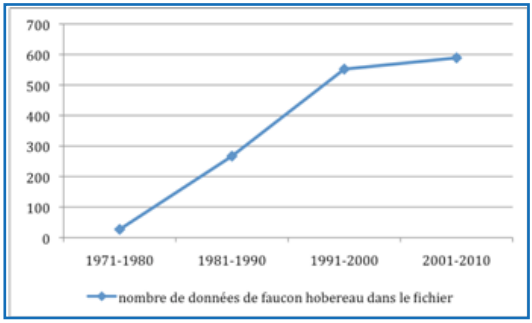
https://www.google.fr/search?q=A+Chartier+fiche+OBHN+m%C3%A9tadonn%C3%A9es+rapaces+diurnes&ie=utf-8&oe=utf-8&gws_rd=cr&ei=B0K7VZybFYLzUPbwi7AE







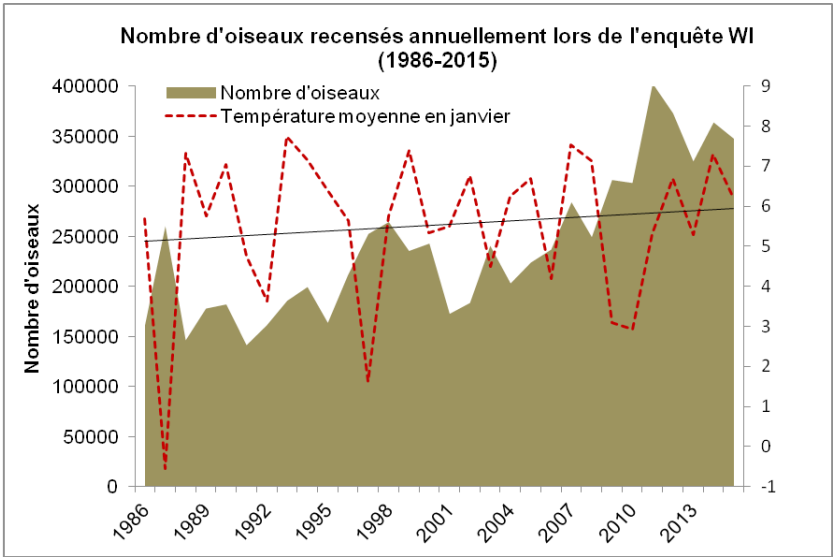




Bilan Wetlands International « oiseaux d'eau en janvier » 2015 *

Nous avons recensé, en Normandie, 347 463 oiseaux en janvier 2015 (Graphique 1), soit un effectif qui se situe dans la moyenne des 5 années qui ont précédé. Nous le devons au bon état de conservation de quelques espèces, au phénomène de résilience qui fait suite aux hivers particulièrement rudes que nous avons connus au début de cette décennie, et à l'excellente couverture dont bénéficie cette enquête, car la météo clémente de ce mois de janvier n'a donné lieu à aucun afflux ou presque.
Cependant, plus de 15 % des espèces recensées ont établi un nouveau record historique, dont : la grande aigrette (208), l'aigrette garzette (1 544), le héron garde-bœufs (426), la cigogne blanche (115), la spatule blanche (50), à la faveur de l'enquête portant sur les ardéidés aux dortoirs ; le cygne tuberculé (1 457) ; la bernache cravant (16 993) ; le grand labbe (24) ; la sterne caugek (194).

Graphique 1 : Nombre d'oiseaux recensés annuellement (1986-2015)



Sachez également que nous étions 114 en janvier pour couvrir cette enquête, dont au moins 18 salariés (dont certains du GONm). Nous avons parcouru 8 750 km dont 6 650 à titre gratuit, consacré

Article complet à lire en ligne :
http://goo.gl/tpf5lh

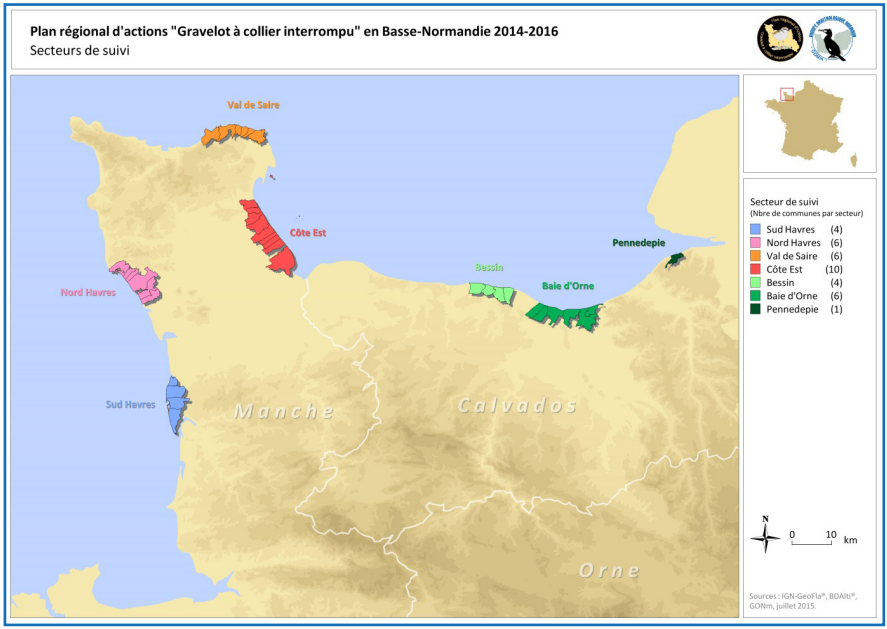
570 h de notre temps dont 1/3 salarié, soit une valorisation du bénévolat estimée à 11 000 €.
Merci aux animateurs départementaux et à la centaine de correspondants locaux qui font le succès de cette enquête, démontrant ainsi notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là pour recueillir ces indicateurs !

Coordonnées des animateurs départementaux :
Calvados : Robin Rundule robinrundle@free.fr 02 31 97 06 46
Eure : Christian Gérard botaurus1@aol.com 02 32 35 48 86
Manche : Bruno Chevalier bruno-chevalier@neuf.fr 02 33 50 01 93
Orne : Stéphane Lecocq ste.lecocq@wanadoo.fr 02 33 96 15 78
Seine-Maritime : Fabrice Gallien fabrice.gallien@wanadoo.fr 02 31 43 52 56
RDV le WE du 16-17 janvier 2016 pour la 50ème édition de cette enquête !

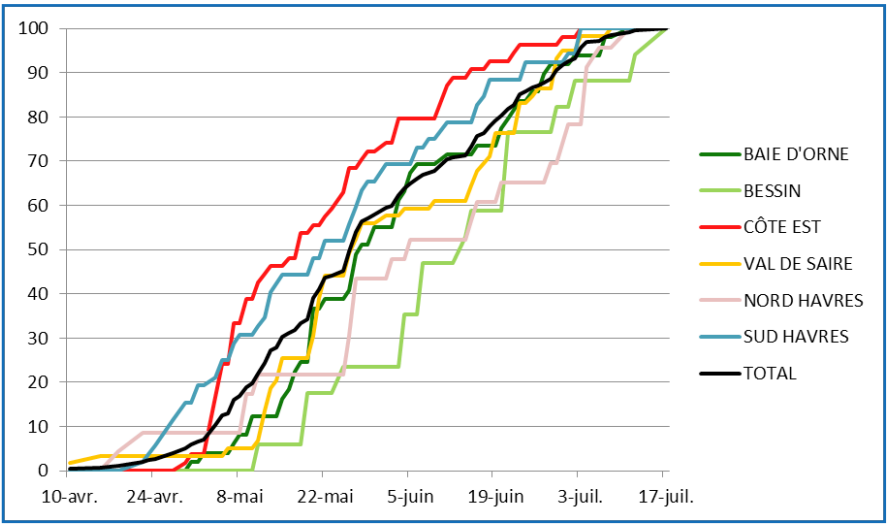
Bruno Chevalier

Second plan régional d'actions gravelot à collier interrompu : deuxième année

Cette seconde année a mobilisé de nombreux observateurs bénévoles, certains de nos salariés permanents, un stagiaire ; nous avions aussi recruté une chargée de mission, Axelle Berthe et trois personnes en service civique : Clémence Michel, Jule Allais et Jaime Martinez. Le suivi de la nidification est effectué sur sept secteurs principaux sur l'ensemble de la Basse-Normandie.
Les dates de découverte des 252 nids suivis, s'échelonnent du 10 avril pour le premier au 17 juillet pour le dernier. 50 % des nids sont découverts fin mai, et 90 % fin juin (29 juin). En 2015, 296 nids ont été recensés contre 195 en 2014, soit 34 % de plus que l'année précédente. C'est une année record depuis le premier PRAGCI. Cette augmentation du nombre de nids découverts est en grande partie due à l'importance de l'effort de prospection mis en place cette année. Le taux de réussite global en 2015 est de 19 % : ce taux est très faible (30 % en 2014, 17 % en 2012 et 34 % en 2011 et 2010). Cepen-



dant, le taux de réussite est influencé par l'effort de prospection : en effet, plus l'effort de prospection est important, plus la probabilité d'observer les nids en échec est forte car ils disparaissent rapidement.
Pour 57 % des nids en échec, la cause n'a pas pu être identifiée. Sur les 43 % restants, la cause principale d'échec est la prédation (17 %). Par ailleurs, les analyses ont montré que les différentes causes d'échecs n'avaient pas le même impact d'un secteur à l'autre.
De plus, le nettoyage des plages a considérablement augmenté, sous la pression du public. Cette pratique, même manuelle, a un impact négatif très important pour l'espèce et peut être une cause de destruction des nids.



Ainsi :

- L'association Mauna kea a organisé un nettoyage de plage à la Pointe d'Agon, le dimanche 10 mai après-midi à une date complètement inappropriée. Nous avons rappelé que cela ne peut se faire que jusqu'au 30 mars au plus tard ;
- Une opération de ramassage des œufs de raie a eu lieu sur la laisse à Barneville-Carteret en avril ;
- De nombreux promeneurs, désormais, ramassent eux aussi, de leur propre chef, les déchets sur la laisse et, le plus souvent, les déposent sur le haut des cales ;
- La Marine Nationale a invité le grand public à nettoyer la plage de Biville en compagnie des marins, le mercredi 20 mai. 150 marins de la base navale de Cherbourg, accompagnés de 50 élèves du lycée maritime-aquacole de Cherbourg et de la maison familiale et rurale d'Urville-Nacqueville, ont « nettoyé » le littoral.

La présence de nids est favorisée par un terrain dégagé dont la végétation est peu développée (couverture d'environ 20 %) ainsi que par la présence d'éléments dissimulateurs, (environ 50 % de présence aux abords du nid).
Un milieu en accrétion, c'est-à-dire une plage plutôt sableuse qui ne recule pas devant l'érosion et qui aurait même plutôt tendance à s'engraisser, est également favorisé par l'espèce lors de l'installation du nid du gravelot à collier interrompu.

Axelle Berthe et Gérard Debout

Atlas des oiseaux de Normandie : 2016-2019

Sur ma proposition, le CA du GONm a décidé de lancer une nouvelle enquête : un nouvel Atlas des oiseaux de Normandie.
Les organisateurs de cette enquête seront Gérard Debout et Bruno Chevalier.
Cette enquête se déroulera à partir du 1er décembre 2016 et concernera les hivers 2016 – 2017, 2017-2018 & 2018-2019 et les saisons de reproduction 2017, 2018 & 2019 : elle concernera donc la reproduction et l'hivernage. L'hivernage est défini comme étant « la présence hivernale » entre le 1er ***décembre et le 20 janvier. La nidification concerne tout cas de reproduction (avec les indices habituels) obtenus au cours d'une année civile.***
L'enquête court sur strictement trois ans pour avoir un « instantané » qui ait un sens : c'est donc une photo de la répartition avec une estimation des effectifs ; ce n'est pas une enquête visant à mesurer l'évolution des effectifs puisque ce n'est pas l'outil adéquat et que nous avons pour cela les enquêtes Tendances et STOC.

La priorité absolue concerne la couverture qualitative. En première analyse, on peut considérer qu'il y a 186 espèces nicheuses en Normandie et 183 espèces présentes en hiver.
L'enquête sera basée sur des mailles 10 km x 10 km : toutes devront être prospectées en sachant que la prospection doit être considérée comme « en bonne voie » mais pas finie lorsque plus de 50 espèces nicheuses auront été trouvées avec les indices désormais traditionnels (en moyenne, les cartes doivent compter environ 70 espèces nicheuses).

Ensuite, vient le quantitatif : les autres enquêtes programmées permettent de donner une estimation fiable des effectifs pour une soixantaine d'espèces nicheuses et environ 80 présentes en hiver.

Puis le volet semi-quantitatif *: il y a une cinquantaine de nicheurs et une quarantaine d' « hivernants »* pour lesquelles on peut avoir une approche semi-quantitative des effectifs.
Les méthodes d›évaluation semi-quantitative doivent être choisies pour permettre au plus grand nombre de participer. Elles ne doivent pas être un frein aux enquêtes actuellement mises en place sur le long terme : Tendances et STOC, d'où le choix retenu pour le calendrier. Suite aux propositions faites par le conseil scientifique, le bureau du GONm a proposé au CA des modalités qui ont conduit aux décisions suivantes :
140 cartes seront définies. Pour cela, nous prendrons en compte les 22 « pays » normands, leur superficie et une dizaine d' « unités paysagères » normandes. Dans chaque Pays, nous sélectionnerons des cartes 10 x10 qui portent sur une seule et même unité paysagère.
Pour ce volet semi-quantitatif, chacune de ces cartes, restant à définir (cf. infra), devra être prospectée : pour cela, elles seront subdivisées en 12 secteurs de 2,5 x 3,333 km.
<u>En hiver</u> :
12 parcours de 30 min sur les 12 secteurs

de la carte avec un relevé de toutes les espèces toutes les 5 minutes devra être effectué : 4 parcours chaque hiver pour obtenir des résultats homogènes sur l'ensemble de la période atlas.

En période de reproduction :

Les 12 secteurs de chaque carte seront couverts à raison de 4 par an, 2 lors de la première session (entre le 15 mars et le 30 avril) et 2 lors de la seconde (du 15 mai au 30 juin) en période de reproduction, pour obtenir des résultats homogènes sur l'ensemble de la période atlas.

Voilà ce qui est décidé mais c'est incomplet. Ce premier message concernant cette importante enquête est aussi un « sondage » auprès de vous, les observateurs**. Deux questions vous sont posées :**

Nous avons besoin de savoir :

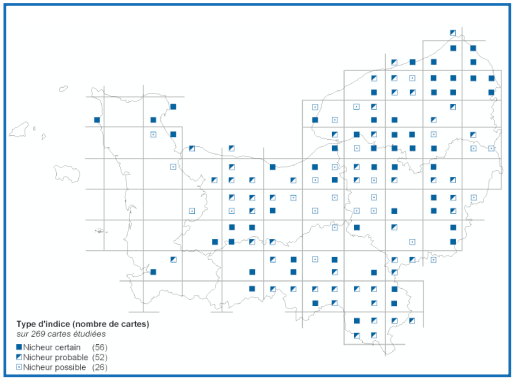
1 – Préférez-vous réaliser 12 x 6 points d'écoute de 5 minutes ou 12 parcours de 30 min avec un relevé de toutes les espèces toutes les 5 minutes. Pouvez-vous vous auto évaluer d'ici le printemps 2017, donc au printemps 2016. Choisissez un milieu bocager ou forestier, et adressez-nous vos résultats et votre sentiment. Les observateurs qui trouveront moins de 20 espèces en 30 minutes dans un milieu bocager ou forestier, se verront sans doute proposer un protocole consistant à trouver 20 espèces par secteur sans limite de temps.

2 – Enfin, à l'échelle de ces secteurs 2,5 x 3,33 ou à l'échelle des cartes 10 x 10, vous sentez-vous en mesure ou vous sentirez-vous en mesure de renseigner des classes d'abondance pour le nombre de couples nicheurs selon les classes proposées dans le tableau suivant ?

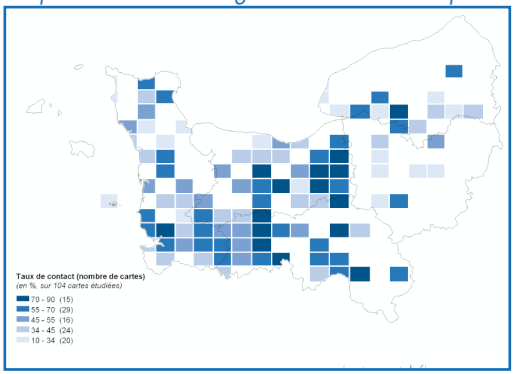
Classes d'abondance	Secteur 2,5 km x 3,33 km	Carte 10 km x 10 km
A	1-5	1-9
B	6-20	10-99
C	21-75	100-999
E	76-150	1 000-1 999
F	151-300	2 000-3 500
G	>300	>3 500

En fonction de vos retours, une méthode semi-quantitative sera retenue. Merci de vos réponses après le printemps 2016. En attendant, vous pouvez vous entraîner l'hiver prochain à mettre en œuvre la méthode retenue pour l'hiver.

Gérard Debout



Carte qualitative d'une espèce 2003-2005 : cette répartition a-t'elle changé ? Quelle est cette espèce ?



Carte semi-quantitative d'une espèce 2003-2005 : cette fréquence a-t'elle changé ? Quelle est cette espèce ?

La page des réserves

Quelques nouvelles

Depuis le 3 septembre 2015, le GONm est propriétaire de 194ha67a34ca sur le PNR des marais du Cotentin et du Bessin. La signature des documents notariés concernait un peu plus de 5 ha sur Montmartin-en-Graignes. En attente, de nouvelles parcelles au hameau Vaultier sur Graignes 1ha25a : la signature devrait avoir lieu vers la fin de l'année.

Alain Chartier

L'anniversaire de la réserve ornithologique de Tombelaine

Il y a trente ans, le GONm a créé une réserve ornithologique sur le rocher de Tombelaine.

Pour fêter ce trentième anniversaire, 38 personnes sont parties à pied ce samedi 10 octobre vers 11 h en direction de Tombelaine, par un beau temps un peu brumeux mais sec, sous la conduite de Luc Loison conservateur et de Daniel Quérel, adhérent du GONm et guide de la Baie. Après 4 km dans la vase ou sur le sable, les 30 adhérents du GONm accompagnés de 8 habitants de Genêts sont arrivés au pied du rocher. Un pique-nique tiré du sac nous a réconfortés alors que le faucon hobereau (espèce nouvelle pour le site) a chassé devant nous, virevolté, mangé sa proie en vol : quel beau spectacle. Nous avons pu, au cours de la montée au pic de la Folie, évaluer la charge de travail d'entretien pour maintenir les sentiers nécessaires au recensement des oiseaux nicheurs, bravo à tous les bénévoles impliqués sur cette réserve.

De retour, nous nous sommes retrouvés à la salle municipale de Genêts, accueillis par Mme Catherine Brunaud-Rhyn, maire de Genêts qui nous a rappelé la première signature de convention avec son prédécesseur M. Henri Tropée, et qui nous soutient dans notre action de préservation de ce magnifique site. Elle s'est en particulier félicitée que le GONm ait pensé à fêter cet événement avec la commune de Genêts. Gérard Debout a ensuite souligné, au nom des adhérents du GONm, le mérite de Luc Loison, adhérent exemplaire, animé d'un courage et d'une ténacité remarquables qui lui ont permis de mener cette action sur plus de 30 ans, action qui n'est pas finie !

Luc a fait le bilan de la richesse ornithologique : au total, 102 espèces ont été observées tant nicheuses que hivernantes. Pour les nicheurs, il a insisté sur la belle population de goélands (argenté, brun et marin) et de hérons avec les garzettes et les garde-bœufs dont les effectifs sont en belle progression.

Un verre de l'amitié a clos l'après-midi avec la perspective de la poursuite de cette belle gestion de la réserve pendant encore de nombreuses années.

Claire Debout
Photos Thierry Grandguillot

Pour avoir plus de détails sur cette réserve, vous pourrez lire un bilan dans le prochain RRN (réseau des réserves de Normandie) à paraitre sur le site prochainement en suivant ce lien : http://www.gonm.org/index.php?category/R%C3%A9serves

Stage du 28 au 29 novembre 2015 à la réserve de la Grande Noé

Venez découvrir ou redécouvrir la réserve du GONm, la boucle de Poses et son avifaune hivernante très nombreuse et variée qui devrait déjà être bien présente et facile à observer.
L'an passé à la même époque, la quinzaine de personnes présentes à ce stage avait pu observer dans de bonnes conditions de nombreuses espèces dont la mouette pygmée, l'œdicnème criard, le garrot à œil d'or…

Le prix de 27 euros comprend la nuit au gîte de la Musardière de Poses, l'entrée à volonté sur le lac des deux amants et la présence du garde durant tout le week-end.
Il reste actuellement une dizaine de places disponibles.

Réservation obligatoire auprès du garde : grande.noe@gonm.org ou 02 32 59 16 27

Céline Chartier (texte et photos)

La page des refuges

Bourgtheroulde : un nouveau site original pour un refuge

La commune de Bourgtheroulde-Infréville/27 a rénové son réseau des eaux usées et construit une nouvelle station d'épuration dont les effluents, après traitement, se rejettent dans une aire d'infiltration créant une zone humide pâturée de 4 ha (prairie, mares, fossés). Les démarches de nos collègues du secteur ont abouti à la signature de la convention refuge (qui inclut le terrain de l'ancienne station) par la mairie. Le GONm était invité à l'inauguration officielle le 18 septembre.

L'intérêt du site s'inscrit dans le temps : cet espace artificiel est amené à évoluer de même que les espèces sauvages qui vont le fréquenter. La gestion d'entretien sera un facteur essentiel de l'attractivité et c'est en cela que nos observations peuvent devenir de bons outils d'appréciation pour le gestionnaire. Dès maintenant, une liste de 50 espèces a déjà été dressée alors que la végétation future des rives des plans d'eau et des fossés a encore pris peu de développement. Les plus attendus sont les oiseaux d'eau. L'observation du chevalier cul-blanc fidèle au site est de bon augure. Mais toute autre espèce sera la bienvenue ! Le cadre extérieur de la station d'épuration, inscrit dans un paysage de cultures, laisse peu de place aux populations de passereaux. Les plantations ne pourront qu'être attractives.

Cette expérience n'est possible que parce que le GONm a pu répondre positivement à la proposition de la mairie grâce à l'engagement de ses adhérents locaux : Michel Hémery (correspondant du refuge), Véronique Lavorel, Sylvain Ernou, Jean-Philippe Tournaire, Fabrice Gallien en particulier. Il est certain que notre prestation ira au delà de la visite annuelle stipulée dans la convention refuge. D'une part, ce genre d'expérience est du genre « laboratoire en grand » qui est enthousiasmant ; d'autre part, la collectivité est demandeuse d'informations pertinentes. Et pas seulement le conseil municipal. Nous avons déjà été sollicités par une enseignante pour monter un projet pédagogique en lien avec les oiseaux du refuge. Les installations de l'ancienne STEP ont été conservés et aménagés en vue de recevoir du public. Nous ne manquerons pas de profiter des lieux pour partager nos découvertes…

Encore merci à nos collègues de l'Eure qui ont permis à travers leur motivation, de mener à bien cette convention originale. Bourgtheroulde s'ajoute à la liste des villes signataires de la convention : Livarot, Avranches, Saint-Martin-des-Champs.

Jean Collette

PARIS NORMANDIE Jeudi 24/09/15

La station est aussi un refuge

Bourgtheroulde. La nouvelle station d'épuration, avec son lagunage, abrite la 250e réserve ornithologique normande.

L'inauguration de la nouvelle station d'épuration s'est déroulée vendredi à Bourgtheroulde, en présence des financeurs : l'agence de l'eau Seine Normandie représentée par André Berne, le Département représenté par son président Sébastien Lecornu et la commune par son maire Bruno Questel.

Les financeurs ont inauguré la station d'épuration

Jardins thématiques

Cette nouvelle usine d'épuration a un côté atypique : les anciennes installations ont été transformées en jardins thématiques ouverts au public et décorées par les enfants des écoles primaires et maternelles.

De plus, les effluents sortants de l'usine rejoignent une grande zone de lagunage de plus de 2,5 ha. Cet espace est devenu le 250e refuge ornithologique normand. Plus de 37 espèces d'oiseaux y sont déjà recensées.